

**Zeitschrift:** Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =  
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =  
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

**Herausgeber:** geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und  
Landmanagement

**Band:** 104 (2006)

**Heft:** 8

**Nachruf:** Décès de Hubert Dupraz 1945-2006

**Autor:** Merminod, Bertrand

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

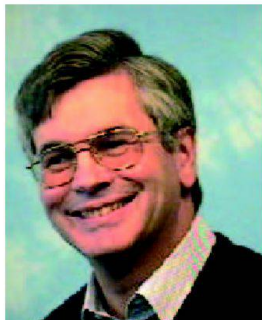
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Décès de Hubert Dupraz 1945–2006



Le 5 juillet 2006, Hubert Dupraz s'en est allé au terme d'une maladie combattue avec courage. Au-delà de cette introduction convenue, revivons son parcours avec lui.

Il est né le 19 octobre 1945 à Genève, dans une famille vigneronne qui allait compter huit enfants. Suite à la maladie de leur père, le frère aîné a repris très tôt l'exploitation du domaine. Hubert a toujours gardé le goût des travaux de la campagne et de la vie communautaire.

Studieux, Hubert poursuit sa scolarité au collège de St-Maurice. Ce cadre particulier a certainement renforcé son goût pour la culture en général, et pour la musique, l'histoire et la littérature en particulier.

En 1965, maturité de type A en poche, il entre à l'EPUL. L'enseignement est alors marqué par l'influence du prof. Bachmann. Lors d'une interruption de ses études en 1969, il part implanter une ligne à haute tension dans le Sud de l'Algérie. De retour, il prend une charge d'assistant à temps partiel et remet son travail pratique de diplôme juste avant Noël 1971.

A l'armée, il est incorporé dans la fanfare, comme joueur de fifre. Pour lui qui a le goût de la mécanique ingénieuse, mais pas des armes, c'est une aubaine.

En 1972, il entame sa carrière à l'EPFL. Rapidement, il devient rapidement le bras droit des professeurs Pierre Howald et Alphonse Miserez. Il développe ses compétences en métrologie et en astronomie de position, et réalise de nombreuses publications destinées à l'enseignement: la géodésie et les satellites, l'analyse des réseaux de contrôle, les formules approchées pour la projection suisse, les grands travaux, les perfectionnements de la théorie des erreurs, la technologie des capteurs, les grandes expéditions géodésiques, l'utilisation d'anciens plans cadastraux, l'histoire des sciences techniques.

En 1977, il obtient le brevet fédéral d'ingénieur géomètre, après un stage auprès du Service du Cadastre de la Ville de Lausanne.

En 1977 encore, une bourse du Fonds National de la Recherche Scientifique lui permet de partir pour un an à Hanovre afin d'effectuer un stage de spécialisation en statistique appliquée aux réseaux de mesure de déformation des ouvrages d'art, sous la direction du prof. Pelzer. En 1985, il retourne en Allemagne pour un stage plus bref, à Stuttgart dans l'équipe du prof. Linkwitz, afin de se perfectionner en géodésie appliquée aux travaux de construction.

L'avènement des techniques satellitaires est pour lui l'occasion de développer de nouvelles compétences. Le polycopié «la méthode GPS», réédité régulièrement pendant plus de 10 ans, a longtemps servi de référence dans le monde francophone, et de support pour de nombreux cours de formation continue.

Hubert aime réaliser les mandats de l'institut, notamment le contrôle des déformations du barrage du Châtelot et de la stabilité des rives du lac de Moron, ainsi que le pont 24 sur la route de l'Hongrin. Quelques mandats pour des travaux de grande précision au CERN lui procurent de grandes satisfactions. Avec les partenaires du projet HISTAR, il développe le mécanisme d'alignement des rails pour la maquette de Swissmetro.

Hubert participe avec enthousiasme au programme national de recherche dédié à la détection et à l'utilisation des terrains instables. Ce même thème motive plusieurs campagnes de terrain, un domaine d'enseignement où il était particulièrement à l'aise, au point qu'il devient le timonier de la troïka en charge de ces exercices interdisciplinaires.

Hubert est très sensible à la dimension nationale et c'est avec plaisir et fierté qu'il collabore avec l'ETHZ, la Commission Géodésique et swisstopo, une institution qu'il admire. Par intérêt pour la vie associative, il est membre du comité central de la SSMAF pendant dix ans.

En 1994, avec quelques collègues soucieux de préserver le patrimoine professionnel, Hubert fonde un groupe de travail pour l'histoire de la géodésie. Ce groupe devient une société en 2001 et il en assure la Vice-Présidence.

En 1999, il effectue un séjour sabbatique avec sa famille au Mans, à l'Ecole Supérieure des Géomètres et Topographes (ESGT). Il met sur pied un nouveau cours de métrologie industrielle et installe un laboratoire de mesure. Nos collègues français lui gardent encore toute leur reconnaissance.

En octobre 2002, il participe à une mission humanitaire à Kaboul sous l'égide du CICR. Il s'agit de rétablir le réseau de distribution d'électricité pour assurer des services essentiels. Les levers et les implantations réalisés

dans des conditions difficiles, avec des consignes de sécurité très strictes, correspondent parfaitement aux attentes.

En 2003, plusieurs foyers cancéreux se déclarent simultanément. Le diagnostic est long à établir et le traitement très lourd. Hubert doit diviser son taux d'activité par deux et l'hôpital dicte une part croissante de son emploi du temps. Pendant cette période, il faut déplacer notre laboratoire dans le bâtiment voisin et c'est l'occasion de trier le matériel topographique accumulé pendant quelques décennies. Hubert effectue un inventaire précis, puis le tri pour assurer la sauvegarde des appareils qui ont une valeur historique, la vente sur internet des appareils utilisables et l'élimination écologique du matériel obsolète. Heureusement cette tâche compatible avec ses contraintes médicales et c'est avec passion qu'il la réalise, même au-delà de sa retraite.

Voilà un bon quart de siècle, Hubert s'était lancé dans l'aventure communautaire de la copérative d'habitation du Château de Corcelles-sur-Chavornay. Progressivement, il a installé quelques ruches, une volière et tout récemment, un «jardin de curé». Auparavant il en avait dressé le plan avec soin pour convaincre l'assemblée des voisins de céder du terrain à cette autre passion.



Le jardin, symbole de l'environnement harmonieusement maîtrisé, est dominé par un cadran solaire, auquel manque encore la graduation. Qu'importe? Le temps nous est compté et le cadran solaire a la délicatesse de n'indiquer que les heures claires. Pour nous collègues, c'est le visage que Hubert a su donner à sa maladie. C'est avec reconnaissance que nous pensons aux moments partagés avec Hubert. A son épouse Inés, à ses enfants Alexandre et Hélène, ainsi qu'à ses proches, nous adressons nos pensées.

*Bertrand Merminod*